



# DISCOURS SUR LE FUTUR DU BÉNIN

## Barkatou SABI BOUN

DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE DE « GÉNÉRATION AÏVO »

CÉRÉMONIE D'INSTALLATION DES STRUCTURES DU DÉPARTEMENT DU LITTORAL

Chères Majestés ;

Mesdames et Messieurs les personnalités invitées à la présente cérémonie ;

Mesdames et Messieurs les conseillers et les chargés de mission du professeur Joël Aïvo ;

Mesdames et Messieurs les coordonnateurs départementaux, les coordonnateurs de circonscription électorale et les coordonnateurs communaux ;

Mesdames et Messieurs les membres des bureaux des diverses coordinations ;

Monsieur le Président du comité d'organisation de la présente cérémonie ;

Chères militantes, chers militants de « Génération Aïvo » ;

Mesdames et messieurs, ami-e-s, sympathisants, soutiens et compagnons de longue date du professeur Joël Aïvo ;

**01** Après Porto-Novo, Pobé, Parakou, Natitingou, Lokossa et Dogbo, après Abomey-Calavi, nous voici à Cotonou, dans le département du littoral. Nous sommes à Cotonou pour deux raisons : Nous sommes là ce matin pour asseoir Génération Aïvo dans le Littoral. Ce jour, nous allons vous présenter les représentants officiels de Génération Aïvo dans le département du Littoral, dans la 15ème circonscription électorale et dans la 16ème circonscription. Mais, comme vous pouvez vous en douter, nous sommes à Cotonou surtout pour prendre votre température.

**02** Le Président m'a expressément demandée de vérifier votre force de frappe. Avant de venir ici, le président m'a dit, « **DC, vérifie-moi si les gardiens du temple de Cotonou sont encore debout** ». Je suis donc venue ce matin pour vérifier si vous êtes là, debout comme des femmes et des hommes courageux, convaincus et déterminés à gagner la bataille que le peuple béninois nous a confiée.

## QUI SOMMES-NOUS ?

- 03 Chers compagnons de lutte**, nous sommes réunis ici aujourd'hui autour d'un idéal, d'un homme, notre leader avec qui nous partageons une foi, des valeurs et un but. **J'entends souvent dire que Génération Aïvo est un mouvement politique.** Certains se demandent à quel parti politique appartient le professeur Aïvo. D'autres veulent comprendre pourquoi tant d'hommes et de femmes, tant de jeunes, pourquoi tant de Béninois de l'intérieur et de la diaspora se mobilisent encore derrière le professeur Aïvo ? Ils veulent savoir pourquoi nous sommes demeurés fidèles à cet homme qui a tout sacrifié pour son pays ? Ces questions me permettent de faire quelques précisions sur ce que nous sommes, ce qui nous motive et pourquoi, malgré tout, nous n'abandonnons pas le combat.
- 04 Je veux que ce soit clair pour tout le monde. Génération A, n'est pas un mouvement politique ordinaire. Nous ne sommes pas un mouvement politique comme le Bénin en compte tant et qui ne sont implantés sur aucun socle idéologique, qui n'ont ni idéal, ni aucune autre ambition que la satisfaction effrénée de l'appétit du pouvoir et la course aux postes politiques.**
- 05 Génération Aïvo est avant tout un courant d'idée. Un courant d'idée qui s'infuse dans tout le pays, du Sud au Nord, de l'Est à l'Ouest. Nous sommes une vague portée par toutes les générations. Nous sommes une force politique, une force populaire. Ce courant d'idée, cette vague, cette force s'éveillera bientôt. Soyez donc prêts, restons prêts.**
- 06 Si vous vous définissez comme un bâtisseur d'avenir, si vous voulez transformer le Bénin, si vous voulez développer notre pays sans sacrifier ni la démocratie, ni l'État de droit, alors, vous êtes le bienvenu à Génération Aïvo.**
- 07 « Génération Aïvo » est donc une génération de femmes et d'hommes attachés au progrès, au bien-être des Béninois mais également à la liberté et à la justice tels que proclamés par la Constitution du 11 décembre 1990. « Génération Aïvo » est une vocation nouvelle, un engagement de type nouveau au service de notre pays et de son peuple. « Génération Aïvo », c'est le regroupement des Béninoises et des Béninois qui veulent transformer le Bénin et le projeter dans la modernité, tout en consolidant la démocratie.**

## QUE VOULONS-NOUS ?

- 08 Mes chers compagnons de lutte, on ne le dit pas souvent, la dictature n'est pas une fatalité. L'injustice n'est pas irréversible. La brutalité politique n'est pas un passage obligé vers le développement.**
- 09 Si aujourd'hui, nous devons continuer de défendre l'idée que l'Afrique ne peut pas se développer dans la concorde et la justice, que nous ne pouvons relever les défis qui se présentent à nous en termes de modernité, d'infrastructures, de réformes structurelles, de protection sociale, de souveraineté alimentaire, que nous ne pouvons accéder à la souveraineté politique ou militaire que dans la dictature et avec des pouvoirs autoritaires qui n'obéissent à rien, qui ne respectent rien et ne répondent de rien, alors, nous périrons tous, les uns après les autres. Les uns détruiront les autres jusqu'à ce qu'ils perdent le pouvoir et soient eux-mêmes détruits par les suivants.**



- 10** L'actualité de notre continent nous enseigne que la stabilité du pouvoir réside dans l'application des règles du jeu consensuellement établies. Tout pouvoir plonge dans l'insécurité lorsqu'il est conquis par la force et exercé grâce à la force. Regardez autour de nous, tous les mois, la presse fait état tantôt d'une menace de coup d'Etat, tantôt de complot contre un président. C'est le propre des régimes fondés sur la force des armes. C'est dans les régimes autoritaires, non démocratiques que le spectre du complot et l'incertitude du pouvoir conduisent à une violence aveugle contre des citoyens suspectés souvent à tort de vouloir renverser à leur tour, les autorités arrivées au pouvoir par les armes.
- 11** Mes chers compagnons, ce type de régime basé sur la violence ne peut devenir notre choix. Aucun pays, permettez-moi d'insister, aucun pays ne peut trouver sa voie, son bonheur dans le complot permanent, l'insécurité généralisée, l'injustice systémique et la violence systématique. Le développement a besoin de règles, de valeurs, de principes consensuellement établis et appliqués avec loyauté. C'est ce qui fait la force des pays dont nous admirons la stabilité politique, les progrès économiques et les avancées sociales.
- 12** Au nom de Génération Aïvo, en votre nom mes ami-e-s, je veux dire à nos contemporains qui croient en la dictature ou défendent des régimes autoritaires et brutaux, qu'ils ont tort. Ils ont tort et l'histoire le démontrera. Car tous **les peuples, où qu'ils se trouvent en Afrique, en Asie, en Amérique ou en Europe aspirent à la liberté. La liberté attire les hommes comme le miel attire les fourmis.** Les peuples, quelles que soient leur culture et leurs traditions, se battent uniquement pour vivre dans la liberté et sous un gouvernement qui leur garantit la dignité et la justice. Ils ne se battent jamais pour vivre dans la dictature.
- 13** Observez bien, la dictature est toujours l'œuvre d'un clan qui la défend et la met en œuvre tant qu'il n'en subit pas les conséquences. Tant que le clan qui théorise la dictature est épargnée, il en défend les avantages supposés. Il ne découvre et ne dénonce la face hideuse de la dictature que lorsqu'il perd le pouvoir au profit d'un autre clan dictatorial. C'est alors qu'ils deviennent d'ardents défenseurs de la démocratie et des droits de l'homme.
- 14** **La marche de l'histoire ne consiste pas à retourner à la brutalité politique du siècle dernier. La marche de l'histoire ne consiste pas à théoriser un régime d'injustice, de brimades et de soumission de ses semblables pour la seule et unique raison qu'ils n'ont pas les mêmes idées que vous et ne partagent pas vos choix.**

## LA DÉMOCRATIE, MALGRÉ TOUT

- 15** Mes chers compagnons, laissez-moi proclamer ici à Cotonou, que défendre la dictature, promouvoir les régimes autoritaires en 2024, c'est choisir délibérément d'entrer dans l'histoire par la fenêtre. Se résoudre à la pensée unique, renoncer au combat des idées, ce serait l'échec de notre génération. Si nous, élites politiques, n'avons à proposer à nos compatriotes que les manipulations juridiques, le trucage des élections, la brutalité contre un peuple comme le seul moyen de développer nos pays, ce serait un échec. L'échec de l'homme noir, l'échec de l'intellectuel africain.
- 16** À « Génération Aïvo », nous ne nous résignons pas à la dictature comme seule voie de développement. Nous ne pouvons pas nous résoudre à la fatalité des régimes autoritaires qu'ils soient en uniforme ou en cravate. C'est le sens de notre engagement en politique. **Nous avons la conviction, quoiqu'il nous arrive, de travailler à faire de la démocratie, notre unique voie de développement. Quels que soient les obstacles et quelles que soient les épreuves qui nous sont infligées, nous nous battons pour transformer notre pays, moderniser notre pays, développer le Bénin, mais dans la démocratie.**

- 17** C'est pour cette raison que malgré tout, malgré la prison imposée à notre Leader, malgré l'exil des nôtres, nous ne renonçons à rien, nous ne baisserons pas pavillon. La prison, l'exil, les coups bas, les trahisons politiques, rien, vraiment rien ne peut nous arrêter. Rien, vraiment rien ne peut nous dissuader **de continuer à défendre nos idées.**
- 18** **C'est malgré toutes ces épreuves, mes chers compagnons, que vous vous organisez partout dans le pays pour faire renaître le Bénin que nous aimons. C'est malgré tout que nous sommes encore réunis ici à Cotonou aujourd'hui, pour proclamer haut et fort les idées d'apaisement de notre pays et de rassemblement des Béninois que notre président a défendues au péril de sa vie.**
- 19** À ceux qui ne comprennent pas notre fidélité et notre détermination, je veux dire ceci : ce que nous faisons, ce n'est pas de la témérité ni de l'entêtement. Nous le faisons par conviction. Parce que chacun d'entre nous ici, a conscience que les idées que nous défendons sont justes pour notre pays et que le Bénin en a besoin pour son développement et pour assurer le plein épanouissement à son peuple. Mes amis, nous l'avons fait hier, nous le faisons encore aujourd'hui. Croyez-moi, nous serons toujours là demain pour servir le même idéal : celui de la justice et du progrès. Qu'il pleuve ou qu'il neige, nous serons là, pour notre pays, pour nos enfants et pour l'histoire.
- 20** **Nous avons la conviction que nos idées triompheront et que ce pays sera démocratique.** Nous nous battons pour laisser à nos enfants un pays sûr, un pays juste, un État de droit dans lequel chaque citoyen se sent en sécurité. Nous nous battons pour que demain, nos enfants ne soient pas soumis à un régime encore plus autoritaire, à des dirigeants plus injustes que ceux que nous avons connus par le passé. Nous nous battons pour ne pas laisser en héritage à nos enfants, un pays dans lequel les uns réduisent les autres au silence et où les plus forts écrasent les plus faibles.

## UNE AUTRE AFRIQUE EST POSSIBLE

- 21** Chers compagnons, **la marche de l'histoire nous commande de préserver l'indépendance de notre pays et sa résilience face aux chocs extérieurs. La marche de l'histoire nous commande de densifier notre souveraineté dans tous les domaines et de protéger les intérêts stratégiques de notre pays dans un monde devenu impitoyable pour les plus faibles.** Pour cela, nous ne faisons confiance à personne d'autre qu'à nous-mêmes.
- 22** Nous ne faisons confiance à aucun autre peuple que celui vaillant du Bénin. Nous ne faisons confiance à aucun pays pour défendre les valeurs qui nous sont chères et pour développer notre pays. Pour rendre le Bénin plus fort et apte à affronter les défis internationaux, nous ne faisons confiance qu'à notre peuple avec la bénédiction des mânes de nos ancêtres et de Dieu le tout puissant. C'est donc notre responsabilité de trouver la voie la plus sûre pour garantir à nos peuples, la liberté et le progrès.
- 23** Or certains, peut-être par faiblesse d'esprit, sans doute par paresse intellectuelle, et certainement par facilité, défendent l'idée que seule la dictature permet de répondre à ces impératifs. Ils proclament qu'un pouvoir autoritaire est forcément plus efficace pour le développement du pays. Ce n'est pas vrai. Pas aujourd'hui, au 21<sup>ème</sup> siècle, en 2024. À **Génération Aïvo**, nous sommes des citoyens de notre temps, tournés vers l'avenir et désireux d'exploiter dans notre quête du développement, les ressources du progrès de l'humanité.
- 24** En conséquence, je vous le dis ici, avec foi et conviction : une autre Afrique est possible, un autre Bénin est possible. Génération Aïvo en prend l'engagement. C'est pour ces raisons que « **Nous développer dans la démocratie** », n'est pas un simple slogan, c'est une profession de foi.

**Génération Aïvo** se bat pour faire triompher les valeurs dont la défense a injustement conduit en prison notre leader, le professeur Joël Aïvo.

## PROFESSEUR AÏVO, TENEZ-BON

- 25** Professeur Joël Aïvo, notre peuple vit dans sa chair votre détention comme un drame. Chaque famille du Bénin vit la souffrance de votre épouse et de vos deux enfants. Vos compatriotes, tous bords politiques confondus, compatissent à votre épreuve. Ils sont nombreux, ces Béninois de la mouvance comme de l'opposition, du Bénin comme de sa diaspora, qui nous appellent, qui nous écrivent, qui nous contactent, pour prendre de vos nouvelles et pour nous demander de vous dire de tenir bon.
- 26** Je me permets de dire, au nom de tous ces Béninois, que le Bénin connaît la justesse de votre combat, que le Bénin profond connaît vos qualités intrinsèques. Monsieur le professeur, le Bénin vous rendra justice.
- 27** Chers compagnons de lutte, j'ai une commission pour vous. Et c'est par ces mots que je mettrai fin à mon adresse. Le professeur Aïvo m'a chargée d'un message pour vous. À vous tous, à tous ses amis, ses sympathisants, ses soutiens et ses militants du Littoral mais aussi de partout au Bénin, le professeur Joël Aïvo m'a demandé de vous dire d'être prêts.

« **Soyez prêts** » voilà le message du professeur Joël Aïvo, notre Leader.

Vive la démocratie !  
Vive le Bénin !  
Je vous remercie.